

LA FÊTE DE LA BONNE SAINTE ANNE

Comme d'habitude, le vingt six juillet a été magnifiquement fêté cette année à Sainte Anne de Beaupré. Il y avait affluence. Car, bien que le sanctuaire soit rempli durant toute la saison des pèlerinages, celle date a un attrait tout spécial ; tous les coins du pays se font un devoir d'y envoyer quelques représentants ; aussi, la démonstration est-elle des plus imposantes, les preuves d'amour envers la Grande Sainte sont-elles des plus expressives. Heureux ces privilégiés qui ont pu laisser leur paroisse, leur comté ou leur province, pour aller assister à cette belle fête, mêler leur voix au concert pieux qui monte alors vers le ciel !

De nombreux pèlerins étaient rendus à destination depuis la veille. C'était le moyen le plus sur, car le train du matin était littéralement bondé. A l'heure du départ, non-seulement les sièges étaient occupés depuis une heure, mais les allées étaient remplies également ; les plateformes des chars même n'étaient pas assez grandes pour contenir tous ceux qui désiraient faire le voyage : on vit des prêtres assis jusque sur les marchepieds des wagons durant le trajet. Il est heureux que le sanctuaire, en de pareilles circonstances, ne soit pas plus éloigné de Québec ! Et d'ailleurs qui ne peut souffrir d'être incommodé quelque peu lorsqu'il s'agit d'aller fêter la Bonne Sainte Anne !

Le train laisse la gare à sept heures et demi, et s'arrête après une heure de course. La température est magnifique, un beau soleil, un vent léger, un ciel serein. Un si beau jour accroît encore la joie de tous. Les cloches se mettent en branle, et les pèlerins s'échappant avec impatience du convoi se précipitent sur la place et viennent grossir la foule déjà formée en avant de l'église. En un instant le temple est envahi ; les bancs et